

barrage que pourrait ébranler un tremblement de terre ou qui aurait pu être rompu par quelque méfait de l'homme. Conséquemment, lors même que nous aurions plus d'argent pour ce genre de barrage et pour le remplissage de roc, il est préférable d'employer un procédé qui rende la construction à l'épreuve des tremblements de terre et que rien ne saurait faire bouger. Cela éviterait à tous ceux qui sont en aval de vivre dans l'appréhension constante d'un malheur possible. Je puis vous affirmer, messieurs, que 15 millions d'acres-pieds, cela représente une grande quantité d'eau.

L'exécution du projet Libby va coûter 279 millions de dollars. On y aura une puissance installée de 800,000 kilowatts ce qui, d'après les facteurs d'utilisation dont on disposera, ne représentera pas plus que le tiers de l'utilisation courante à cet endroit. Nous aurons 1,100,000 kilowatts, à Mica, avec un facteur d'utilisation de plus de 80 p. 100. A Libby, l'emmagasinage disponible est de 5 millions et, à Mica, de 10 millions et demi; on estime qu'à Libby la chute serait de 344 cependant qu'elle est de 563 à Mica.

En milliards de kilowatts-heures, ces chiffres sont très significatifs. L'énergie produite sur place à Libby est de $1\frac{1}{2}$ et, à Mica, de 4.5. Théoriquement, elle est de 1.5 au Canada, en aval, dans le bras ouest de la Kootenay. En aval, à Mica, nous aurons 4 milliards. En aval de Libby, les États-Unis obtiendraient 6, Libby étant construit uniquement au point de vue des États-Unis, et pas du tout pour l'énergie sur place. Tout y est construit pour desservir les usines situées sur le Columbia, aux États-Unis. Pour notre part, si nous devons permettre aux eaux de couler de Mica par delà la frontière, moyennant compensation convenable, les États-Unis en bénéficieraient au rythme de 11 milliards de kilowatts-heures de génération supplémentaire, chaque année. Au bas du tableau, en perspective, j'ai indiqué ces chiffres. (Tableau IV).

Dans le deuxième cas, la dérivation de la Kootenay, avec un débit annuel moyen de 5,000 pieds cubes à la seconde, va ajouter 220,000 kilowatts à la puissance installée, à Mica, 130,000 aux rapides Priest et 70,000, à Little-Dalles, et d'une façon encore mieux proportionnée, à chacun de ces endroits, si l'on augmente ce débit en puisant, au moyen de pompes, dans le réservoir de Dorr. Ces déviations vont également profiter au Fraser.

Le tableau V fait une comparaison des possibilités, à Libby et à Katka, au moyen du débordement autorisé de ces eaux, à l'est de la province, du côté canadien, d'une chute de 150 pieds et de 37 pieds respectivement, Libby n'étant autorisé à utiliser qu'une chute de 37 pieds, ce que nous ne pouvons utiliser avec avantage au Canada, et retirant en même temps, comme nous avons projeté de le faire au lac Columbia, 5,000 pieds cubes à la seconde. J'ai ainsi disposé le tableau afin de souligner, aux yeux de ceux qui le verront, la forte proportion d'énergie qu'est susceptible de fournir Libby, qui a sa source au Canada et qui, à la vérité, appartient aux habitants de la Colombie-Britannique. Je pense que tout est clairement indiqué sur le tableau.

Le tableau VI montre l'effet de la dérivation d'un débit régularisé de 5,000 pieds cubes à la seconde, de la Kootenay au Columbia, au Thompson et au Fraser. Ces calculs sont fondés sur l'hypothèse de la pleine exploitation à chaque endroit mentionné, de façon que toute l'eau détournée soit utilisée.

J'ai dû apporter beaucoup de soin à la préparation d'une statistique spéculative ayant trait aux divers projets. Le tableau VI ne traite que de ce débit détourné de 5,000 pieds cubes à la seconde. J'ai dû considérer ce qu'il pourrait produire aux divers endroits, surtout le parcours, y compris le Fraser. Vous verrez que les divers endroits apparaissent à gauche. En fermant la centrale électrique à la rivière Bull, il se produirait au Canada une réduction de 650 millions de kilowatts-heures, par année, et à Libby, aux États-Unis, de 730. Et, aux usines situées sur la branche ouest de la Kootenay, nous pourrions perdre, si les projets sont exécutés tels qu'ils sont conçus dans le moment, 400 millions de kilowatts-heures.